



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Chef de bataillon
ASSONION Thierry
Groupe A4

Fiche de géopolitique

OBJET : Bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie

Introduction

Pour comprendre la géopolitique russe, il est nécessaire de rappeler que le territoire de la Fédération de Russie s'étend sur les deux tiers septentrionaux de la masse eurasiatique et sur plus de 11 fuseaux horaires. Il regroupe 89 entités administratives distinctes qui parlent plus d'une centaine de langues. Il constitue le « Heartland » c'est-à-dire selon Halford Mackinder le pivot stratégique du choc terre-mer.

On peut ainsi se demander si la Russie saura transformer en atout l'immensité de son territoire et retrouver sa puissance perdue ?

Malgré ses énormes ressources naturelles, la Fédération de Russie cumule les handicaps et ne devrait pas retrouver son rôle de superpuissance. Elle peut cependant devenir une puissance eurasiatique maîtrisant son étranger proche. L'Union européenne et la France, en particulier, doivent soutenir la Russie dans cet effort.

Certes, la fédération de Russie conserve des moyens de puissance indéniables liés à ses ressources naturelles et à l'héritage de son statut de superpuissance. Cependant, sa situation économique s'est effondrée significativement entraînant l'ensemble de la société russe dans un véritable marasme démographique et social. Toutefois, elle dispose de moyens de puissance suffisant pour contrôler ses marges.

1. La Russie dispose de tous les attributs de la puissance.

Héritière de l'URSS, la Russie est l'un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité et siège au G8. Elle dispose de l'arme nucléaire et d'une technologie spatiale développée. Elle a conservé des moyens de renseignement efficaces qui lui permettent d'exercer une diplomatie secrète non négligeable et d'effectuer des transferts de technologie clandestins.

Avec 147 millions d'habitants, sa population se place au sixième rang mondial. Il s'agit d'une population éduquée et au fort potentiel en matière de recherche et développement. Au plan politique, le système actuel bénéficie de l'assentiment d'une majorité de russe (à l'exception des minorités nord-caucasiennes)

De plus, La Russie est le premier producteur mondial d'hydrocarbures devant l'Arabie Saoudite. Elle détient 40 % des réserves mondiales de gaz et se place dans les 5 premiers producteurs mondiaux d'or et de pierres précieuses. Sa proximité avec la Chine grosse consommatrice en énergie constitue un atout non négligeable. Le projet de pipeline Irkoutsk-Tiajin en est la meilleure preuve.

En première approche, la Fédération de Russie a conservé des moyens de puissance indiscutables.

2. Cependant, la Fédération de Russie, héritière de l'empire russe et de l'URSS, est très affaiblie

Au plan économique, son PNB est celui de l'URSS de 1930. Il représente actuellement le cinquième du PNB allemand. Pourtant, le Président Poutine siège au G8 ! Malgré les réformes mises en place dès 1999, la corruption, la fuite des cerveaux et des capitaux empêchent l'économie russe de profiter pleinement de la manne pétrolière.

Au plan démographique, la Russie perd environ 800 000 habitants par an en raison de l'émigration et d'une natalité catastrophique. La jeunesse russe et notamment les femmes restent très pessimistes à l'égard de l'avenir de leur pays. L'état sanitaire de la population se dégrade avec un écart entre l'espérance de vie des hommes et des femmes de 15 ans.

Au plan militaire, les échecs successifs en Tchétchénie démontrent l'incapacité de l'état à réorganiser son outil de défense. La flotte océanique russe dont la création remonte à Pierre le Grand ne représente plus un outil de puissance et de représentation crédible.

Les conflits tchétchènes se révèlent un désastre pour la Fédération russe et l'image qu'elle donne au monde. Le président Poutine a été élu sur la promesse d'un règlement rapide et non négocié du conflit. Cependant, depuis 1999 et les premiers troubles au Daghestan, la rébellion tchétchène n'a pas été éradiquée. Aucune résolution politique du conflit n'est envisagée. Peut-on négocier avec les indépendantistes tchétchènes lorsque l'on sait que 20 % des sujets de la fédération de Russie sont musulmans ? Après la Tchétchénie, la kabardino-Balkarie, l'Ingouchie, l'Ossetie, les Tatars de Kazan pourraient suivre et faire sécession. En effet, la Fédération de Russie est un état multinational qui ne peut exister que sous la direction d'un état fort. Elle n'est pas un état-nation.

Malgré des prétentions exorbitantes, la Fédération de Russie n'est plus une puissance capable de jouer un rôle mondial prééminent Elle est à présent à la recherche d'un rôle intermédiaire.

3. La géopolitique russe est surtout dominée par sa propre géographie c'est à dire ses rapports avec son étranger proche.

Il faut constater que la Fédération de Russie a hérité des trois-quarts du territoire de l'URSS et de la moitié de sa population. Ainsi, les artères vitales construites sous l'empire

des tsars puis soviétique traversent des zones à présent indépendantes où la politique de « containment » américaine se prolonge à travers l'extension de l'OTAN. La Russie se sent encerclée et n'a pas d'autre choix que de se consacrer au contrôle de ses marges. Une reconquête paraît exclue à moyen terme. La capitale russe domine de son poids la communauté des états indépendants qui englobe l'espace soviétique à l'exception des états baltes. Grâce aux efforts d'Evgueni Primakov alors ministre des affaires étrangères des troupes russes sont stationnées dans toute la CEI (sauf Azerbaïdjan). Moscou conserve sa capacité d'attraction par sa puissance militaire et culturelle, sa connaissance des hommes et des systèmes des pays de son étranger proche.

Cependant, il faut reconnaître que le bilan est contrasté. La CEI n'est pas une réalité forte. La révolution de la rose en Georgie s'est déroulée sans que la Russie ne puisse intervenir malgré l'hostilité affichée du nouveau Président, Mikhaïl Saakachvili, à la présence russe en Abkhazie. Malgré quelques gesticulations, le président Poutine n'a pas pu empêcher l'accession au pouvoir de Viktor Youchtchenko qui n'a pas caché son souhait de se désolidariser de Moscou. Kazakhstan excepté, les pays de l'étranger proche cherchent à s'affranchir de la tutelle de Moscou et se rapprochent des occidentaux. La Georgie héberge des bases américaines et l'Ukraine frappe à la porte de l'Ukraine.

Par Ailleurs, la Russie se heurte à des antagonismes concurrents sur ses marges sud : La Turquie proche de l'Asie centrale, l'Iran riche d'hydrocarbures à la recherche d'un rôle régional et enfin la Chine qui menace une Sibérie presque vide d'homme.

Conclusion

Le pouvoir russe nostalgique de l'empire soviétique tente désespérément de conserver un rôle mondial. Cependant, le président Poutine ne parvient plus à convaincre après ses gesticulations inutiles lors des changements de gouvernement en Géorgie et en Ukraine. La Russie dispose cependant d'un formidable outil : son territoire, ses ressources et son capital humain. Elle peut et doit jouer un rôle prééminent dans son étranger proche.

La stabilité mondiale souffrirait gravement d'un effondrement de la Russie. Les stratèges américains appellent d'ailleurs de leurs vœux une Russie à la puissance maîtrisée renonçant à jouer un rôle mondial mais capable de contenir l'expansionnisme chinois et iranien. Par ailleurs, la Fédération de Russie peut apporter sa contribution dans la lutte mondiale contre le terrorisme. Ainsi, la France et l'Union Européenne ont intérêt à soutenir la Russie dans l'affirmation de sa puissance sur ses marges.